

# LA FOLLE RUÉE VERS L'OR

Le prix du métal jaune a triplé en dix ans. Et ce n'est qu'un début, à en croire la rumeur. Cette valeur refuge par excellence suscite l'engouement des grands investisseurs comme des épargnants.

PAR MARY VAKARIDIS

**D**e l'or vendu dans des distributeurs automatiques. Des citoyens qui affluent dans des magasins spécialisés pour transformer au meilleur prix leurs vieilles parures en espèces sonnantes et trébuchantes. Du vieil or qui passe les frontières en grande quantité pour être transformé en lingot et revendu aux investisseurs. Autant de signes visibles de l'engouement. Le 8 septembre 2009, l'once d'or a percé le plafond des mille dollars. Un seuil qu'elle n'avait plus atteint depuis la chute de la prestigieuse banque d'affaires de Wall Street Bear Stearns, en mars 2008. Selon les plus fervents défenseurs du métal jaune, son appréciation correspond à une tendance de fonds. Les ressources se raréfient, tandis que la demande est toujours plus vive, soutenue notamment par les pays émergents. Les experts sont nombreux à voir cette valeur refuge par excellence s'apprécier fortement, au détriment d'un dollar en perte de vitesse. Ceux qui n'y croient guère parient en revanche sur un rétablissement rapide de l'économie américaine et le renforcement du billet vert. Reste que, sur le long terme, l'hypothèse d'une forte progression de cette matière première fait l'objet d'un large consensus.

## 1. UNE DEMANDE TOUJOURS PLUS VIVE

La bijouterie était traditionnellement le premier débouché de l'or, absorbant quelque 70% de la demande. Mais depuis cette année, plus de la moitié des achats est effectuée par les investisseurs. Effrayés par l'explosion des déficits publics et le spectre de l'inflation, ils se replient sur cette valeur sûre. En outre, les financiers apprécient ce métal en tant que diversification de portefeuille. Car ses cours sont très peu corrélés avec les autres catégories d'actifs.

De leur côté, les banques centrales ont changé de rôle. Durant ces vingt dernières années, elles ont vendu leurs réserves d'or. Elles cherchent maintenant à en acquérir, en tant que garant de leur pouvoir économique. Selon la rumeur générale, la Chine a entrepris de transformer une partie de ses énormes réserves de dollars en or. Depuis 2003, Pékin a déjà acquis de quoi faire grimper ses possessions de 76%. La Banque du Japon a également parlé d'augmenter ses réserves d'or, ainsi que les Banques centrales d'Afrique du Sud, d'Argentine et de Russie.



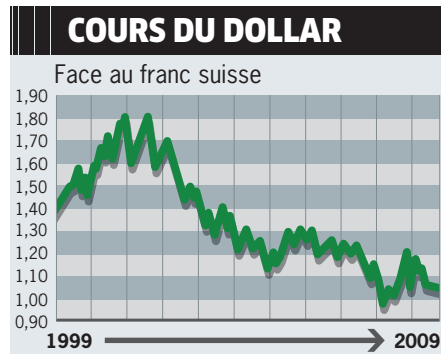
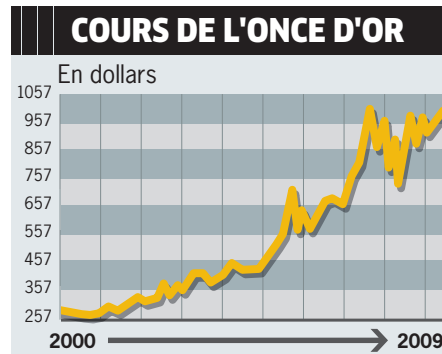
**2. DE L'OR TOUJOURS PLUS RARE**

Et comme pour le pétrole, les gisements s'épuisent. Les principaux producteurs (Afrique du Sud, Canada, Australie et Etats-Unis) ont vu régresser les extractions de 40% ces dix dernières années. Le travail minier est parallèlement de plus en plus cher. Maintenant premier producteur avec 12% du marché mondial, la Chine conserve la totalité du minerai pour lester ses finances. Quant aux filons encore à exploiter, ils se situent pour la plupart dans des zones instables d'Afrique et d'ex-Union soviétique.

Roland Duss, analyste à la Banque Gonet, se montre enthousiaste: «L'or présente d'excellents fondamentaux. L'offre couvre à peine la demande. Les pays émergents où se crée l'essentiel de la richesse en sont de gros consommateurs. Cette matière première montre en plus un excellent comportement tant dans les phases de déflation que d'inflation.»

**3. DOPÉ PAR LA FAIBLESSE DU DOLLAR**

Le cours de l'or est grandement tributaire du dollar. L'once a bondi le 8 septembre dernier à 1000 dollars alors que la monnaie américaine touchait son plus bas de l'année face à l'euro et au franc. Actuellement, le dollar stagne aux alentours de 1,03 franc.



Les investisseurs doutent de la capacité des Etats-Unis à contrôler les déficits publics et l'inflation. Comme aucune autre monnaie ne joue de rôle comparable, c'est l'or qui bénéficie de cette désaffection. Franck Holmes de US Global Investors déclare à *BusinessWeek* que l'once d'or va bondir à 1200 dollars, si le billet vert devait enfoncer le plancher atteint lors de la faillite de Bear Stearns au début 2008, à 0,97 franc.

Chez la société de négoce genevoise MKS, Narayan Gopalakrishnan fait le même pronostic. «Tant que le dollar ne se rétablit pas, l'or va continuer à grimper. Sur le court terme, les cours sont très volatiles, avec des corrections dès que l'on passe des seuils psychologiques. Mais d'ici à douze mois, l'once pourrait très bien valoir

1200 dollars.» Les plus optimistes misent sur un affaiblissement durable du dollar et soulignent que les équilibres mondiaux évoluent. Les pays émergents appellent à une nouvelle devise pour remplacer le dollar. Un vœu encore réitéré au début du mois par la Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement.

**4. DES COMPTES LIBELLÉS EN DOLLARS**

Le métal brillant gagne sans cesse en popularité, comme le montre la publicité du trader en ligne américain InstaForex. Il offre la possibilité de recevoir un compte libellé en grammes d'or, pour préserver son argent des risques de chute du dollar. Une possibilité qu'offrent aussi la plupart des établissements bancaires suisses.

«D'ici à la fin de l'année, les cours pourraient encore progresser grâce à la demande liée aux fêtes de Diwali. En Inde, premier consommateur de bijoux en or du monde, c'est la saison des mariages. Si la mousson se montre suffisante et donne de bonnes récoltes, les ventes seront excellentes», relève Roland Duss. Ce dernier estime quant à lui que le prix de l'once devrait doubler d'ici à trois ans et percer le plafond des 2000 dollars.

**5. ACHETER UN LINGOT COMME UN SNICKERS**

Significatif de cet engouement, la firme allemande TG-Gold-Super-Markt a lancé cet été des automates «Gold to go». Ceux-ci permettent d'acheter des plaques et des pièces d'or d'un à dix grammes en glissant des euros dans le distributeur. La presse a pu constater avec un prototype installé à l'aéroport de Francfort que les prix à la machine étaient de quelque 30% supérieurs à ceux du marché. Mais contrairement aux banques, l'automate ne prélève pas de commissions. «Les Allemands ont



**PRÉVISION**  
D'ici à un an, l'once pourrait très bien valoir 1200 dollars.

**«Le métal jaune montre un excellent comportement tant dans les phases de déflation que d'inflation»**

ROLAND DUSS, ANALYSTE À LA BANQUE GONET

perdu tout leur argent à deux reprises durant le siècle passé. La population reste très méfiante face aux banques et apprécie l'idée de se prémunir de l'inflation en achetant de l'or», a déclaré Thomas Geissler, directeur de TG-Gold-Super-Markt à la Télévision suisse romande.

Créée en avril de cette année, la société a commencé en vendant de l'or sur Internet. Selon la direction de l'entreprise, les affaires connaissent aujourd'hui un développement fulgurant, avec un taux de croissance à deux chiffres. La firme ambitionne maintenant de déployer quelque 500 automates dans toute l'Europe.

**6. INVESTIR DANS LE MÉTAL JAUNE**

Il est aussi possible d'acheter de l'or physique dans les banques suisses sous forme de pièces ou de lingots. «Le client n'a qu'à commander au guichet. Le délai de livraison n'excède pas une journée. Il paie ensuite ses lingots et peut les emporter chez lui ou les déposer dans un coffre», explique Paul Coudret, conseiller économique à la Banque Cantonale Vaudoise. Une alternative consiste à faire déposer de l'or physi-

que sur un compte, comme on le fait avec des actions ou des obligations. Les grandes banques UBS et Credit Suisse proposent les mêmes prestations.

Cependant, les écarts entre les prix de vente et d'achat des vrenelis et lingots pèsent lourdement sur d'éventuels bénéfices. Selon Roland Duss, la meilleure façon d'investir est par le biais de fonds indicés (ETF), couvert par de l'or physique et cotés sur toutes les principales Bourses de la planète. Il existe aussi des certificats dupliquant la performance de l'or. Investir dans des compagnies aurifères comporte plus de risques car l'extraction de métaux reste soumise à de multiples aléas, à commencer par l'obtention de permis et la qualité du filon.

**7. LES FACTEURS D'INCERTITUDES**

Mais il demeure bien sûr de nombreuses incertitudes. En premier lieu, l'intérêt suscité par l'or n'a pas échappé aux professionnels de la finance. Les traders jouent le métal jaune à la hausse. Le dénouement subit de ces positions spéculatives pourrait créer un vent de panique et faire plonger le cours de l'once à 850 dollars.

**CONVERSION**

**LES VIEUX BIJOUX EN OR SONT RACHETÉS CASH**

La chaîne Gold & Cash surfe sur le succès grâce à l'envolée des prix du métal jaune.

«Dès que le prix de l'or atteint un pic, nous recevons 10% à 20% de visiteurs supplémentaires. Les clients repartent en moyenne avec cinq cents francs en liquide. C'est ce que l'on paie pour trois bagues, une chaîne et un pendentif en or 18 carats.» Représentant de la quatrième génération de propriétaires de la bijouterie Bonnet à Neuchâtel, Christian Bonnet a fondé l'enseigne Gold & Cash en 2008. Le succès a été immédiat. Il exploite déjà sept boutiques en Suisse romande et ne compte pas s'arrêter là. L'entrepreneur insiste sur la respectabilité de ses activités, sans rapport avec le commerce qui s'effectue par le biais de petites annonces.

Chez lui, les bijoux sont garantis fondus et non revendus à des tiers. Il récupère la joaillerie, les bibelots ou encore l'or dentaire. Les lingots obtenus sont réutilisés par la bijouterie familiale. Le prix payé à l'achat correspond au cours du jour, dont sont déduits les frais de transformation et une commission. Les transactions se déroulent selon les lois en vigueur sur le commerce des métaux précieux, avec contrôle des identités. La chaîne collabore avec la police qui lui signale les vols de bijoux. Les pièces ne sont pas fondues immédiatement, afin d'être restituées s'il y a lieu.



**PLUS DE DEUX MILLE INFRACTIONS PAR AN**

Le vieil or est toujours plus contrôlé aux douanes.

**Transformation** «En raison de la crise qui frappe l'horlogerie, les pièces que nous vérifions ont reculé d'un tiers cette année. En revanche, nous voyons passer beaucoup de vieil or. Les bijoux anciens sont transformés en lingots dans les raffineries pour une clientèle d'investisseurs», explique Paul Marti, chef du Bureau central du contrôle des métaux précieux. En 2008, près de deux millions de boîtes de montre et autres objets en métaux précieux partant pour l'exportation ont été poinçonnés par les autorités helvétiques. Le poinçon national «tête de saint-bernard» associé à celui de la Convention de Vienne a valeur de garantie internationale.

**Contrôle** «L'or arrive le plus souvent aux douanes suisses sous forme de produits finis pour les bijouteries. Il s'agit d'alliances ou des fermoirs», observe Jérôme Courtais, chef du bureau genevois. Les produits importés sont passés au crible pour barrer la route aux étiquetages mensongers et à la contrefaçon.

**Étiquetage** «Nous certifions les lots des ventes aux enchères pour Christie's ou Sotheby's, précise encore Jérôme Courtais. Lors de mise en faillite aussi, les objets à liquider passent par nos services.» Les contrôles portent autant sur les pièces fabriquées en Suisse que celles qui viennent de l'étranger. Les fonctionnaires fédéraux veillent à ce que la pureté de l'or soit conforme à l'étiquetage dans les commerces. Entre 2000 et 3000 infractions sont relevées chaque année au niveau national.